



Cahiers d'ethnomusicologie

Anciennement Cahiers de musiques traditionnelles

6 | 1993

Polyphonies

Sympotika, vol. 1 et

Alain Swietlik



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1527>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 1993

Pagination : 257-259

ISBN : 2-8257-0485-7

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Alain Swietlik, « *Sympotika, vol. 1 et* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1527>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Tous droits réservés

Sympotika, vol. 1 et

Alain Swietlik

RÉFÉRENCE

Sympotika, vol. 1 et 2. (Secular music of Byzantine banquets). ORATA ORASYM.001 et 002.
Livrets trilingues (46 p. et 39 p. : grec, anglais, français – 7 p.)

- 1 Musiques et chants profanes des festins byzantins, écrits entre le IV^e s. et le XV^e s. Les convives des banquets byzantins mêlaient aux plaisirs de la table ceux de la danse, du théâtre, et de la musique. Le fait qu'on consommait « les dons de la terre ou de la déesse Déméter imprégnait souvent la réunion de religiosité. La présence des serveurs de Dionysos, dieu chtonien, était indispensable », écrit Halaris. Et plus les hôtes étaient riches, plus le festin revêtait un éclat particulier dû au nombre d'artistes invités.
- 2 Halaris rappelle que l'automatisme et les automates se développèrent dès le II^e s. av. J.-C.¹ et que les hôtes non fortunés remplaçaient les musiciens et les danseurs par des automates, voire des sortes de châtelets de théâtre de marionnettes : « Des mécanismes automatiques hydrauliques et autres, font à cette époque leur apparition pour être rapidement diffusés. Ils ont la faculté de produire des sons et de mettre en mouvement des *zodia* (personnages, marionnettes), des créatures à forme humaine ou animale. Le mécanisme permettait la narration simple d'une histoire, le plus souvent largement connue, tirée de quelque mythe ». « Les automates statiques, sorte de théâtre de marionnettes, pouvaient représenter, grâce à un mécanisme complexe, d'anciennes tragédies ou des extraits de la mythologie mis en scène, sans l'intervention d'un manipulateur au cours de la représentation. A titre de grands succès de l'époque, citons la tragédie d'*Ajax* ou le *Triomphe de Dionysos*. L'*organarios* accompagnait de son orgue ce qui se passait sur la petite scène du théâtre d'automates, tout comme il exécutait des chants de festin pour charmer les convives ». Comme on voit, l'accompagnement du cinéma muet par un piano n'est pas une idée récente² !

- 3 Halaris signale aussi que les *kratimata*, œuvres instrumentales complexes, « étaient exécutés au cours des banquets pour souligner l'action théâtrale ou choro-dramatique », ou joués en concert.
- 4 Volume 1 : 1. *Kratima* de théâtre, pour soutenir une action choro-dramatique (œuvre dansée) de Ioannis Koukouzelis. 2. Chant de festin (*sympotiko*) avec paroles, reproduites et traduites dans le livret. 3. Œuvre d'inspiration théâtrale, de Manuel Chrysaphis. 4. Chant de festin (*sympotiko*) avec paroles, reproduites et traduites dans le livret. 5. Œuvre de Xénos Koronis, *La Petite Simandre*. Sans précisions... 6. Chant *Lorsque chante le coq*, avec paroles reproduites et traduites dans le livret. Sans précisions... 7. *Kratima* de Ioannis Glykaïos (Le Doux). Œuvre déjà enregistrée dans le coffret 3, CD 1. On n'explique pas sa présence ni dans l'un ni dans l'autre coffret, ni le fait qu'il se trouve dans les deux.
- 5 Volume 2 : 1. Chant *atzemiko* érotique (chant persan). Premier exemple retrouvé de « suite sympotique » : a) chant érotique persan. b) *kratima*. c) chant de souhait pour prospérité et longue vie. d) *kratima*. La partition ne reproduit pas les paroles, le commentaire non plus. 2. *L'Orphelin*. Œuvre déjà présente dans le coffret 3, CD 1, et mentionnée ci-dessus comme étant jouée par un orchestre comportant un luth grave aux sons métalliques. C'est une œuvre de Ioannis Koukouzelis, mais elle ne se trouve pas dans le coffret qui lui est consacré. C'est un *kratima* destiné à accompagner une action scénique. 3. Chant post-byzantin, *Le Rossignol de l'amour*, magnifique. Reproduction de la partition byzantine, sans transcription. Paroles non traduites (syllabes sans signification ?). 4. *Kratima Tatarikon*, de Xénos Koronis. Cette œuvre figure déjà dans le coffret 2, CD 2. 5. *Le Roi donne un repas*, chant des Akrites (voir coffret consacré aux Akrites). Paroles transcrites et traduites.
- 6 Ce second volume apporte la preuve que la musique byzantine, contrairement à ce qu'on a longtemps dit, a survécu à la chute de l'Empire (voir pièce 3, et volumes intitulés *Pandora*). Près de la moitié de ce CD (en temps) figure déjà dans les CD précédents.

NOTES

1. Il renvoie au *Traité des automates* d'Héron d'Alexandrie.
2. Voir aussi les théâtres d'ombres ou de marionnettes dans tous les pays asiatiques, toujours accompagnés d'un instrument, d'un ensemble instrumental, ou même d'un orchestre. Mais il est vrai que là, à la différence de l'automate byzantin, il y a toujours un manipulateur-narrateur-dialoguiste.